

Dimanche 24 septembre 2006

15e Dim. après la Trinité

Gal. 5, (20-24) 25 – 6, 1-3 (4-6). 7-10

Yves Kéler

EPCAAL Bischwiller
D'après Michael Kraatz,
Homiletische Monatshefte

Cadre général

Ce dimanche se place dans la deuxième grande partie du temps de la Trinité (ou Pentecôte), celle des « Fruits de l'Esprit », lequel agit dans le peuple tout entier et dans chaque fidèle.

Première partie : dim 1er - 7e Trinité : *la parole et le sacrement*. L'église est fondée sur la parole de Dieu et du Christ (1er-5e Tr), sur les sacrements du baptême (6e Tr) et de la Ste Cène (7e Tr).

Deuxième partie : dim 8e - 16e Trin : *les fruits de l'Esprit*.

1. Le peuple reçoit sa force de Dieu (8e –11e Tr) : le peuple est le sel de la terre (8e Tr - Matth 5/13-16) ; la gestion spirituelle des biens : les talents (9e Tr -Matth 25/14-30) ; le Seigneur et son peuple (10e Tr -Luc 19/41-48) ; un peuple à deux faces : pharisien et publicain (11e Tr -Luc 18/9-14).

2. le peuple est faible : la maladie et le souci. La grande guérison (12e Tr - Mc 7/31-37), le bon Samaritain : la miséricorde universelle (13e Tr - Luc 10/25-37) ; le Samaritain reconnaissant : la guérison (14e Tr - Luc 17/11-19) ; **le souci utile et inutile** (15e Tr - Matth 6/25-34) ; la force de la vie nouvelle : Lazare ressuscité (16e Tr - Jean 11/ passim)

La troisième partie : 18e - 23e Tr : la Loi de Dieu et le combat spirituel

La quatrième partie : 23e- 27e Tr : la fin des temps et de l'Eglise.

Ce rapide survol montre que ce dimanche s'insère dans la partie qui rappelle que le peuple est faible, comme chacun de ses membres, devant la maladie et la tentation. Il ne peut vivre que de la force et de la grâce de Dieu et de celle qui nous est révélée dans le Christ. C'est le sens de l'évangile du jour, Matthieu 6/25-34. L'épître actuelle (l'ancienne est Gal.5, notre texte de prédication), *1 Pierre 5/5c-11*, insiste sur cette faiblesse et contient au verset 8, la parole : « Soyez sobres et veillez, car le diable rôde... » . Cette parole est devenue le mot d'ordre de la nuit dans la prière des heures, à complies, avant le coucher : elle rappelle que nous sommes faibles et exposés pendant la nuit, et que Dieu et Christ seuls nous protègent.

La lecture d'A.T, *Gn 2/4b-9 (10-14) 15*, rappelle l'état de non-souci, malgré le travail, de l'homme dans le paradis. Cet état est perdu, mais l'état d'esprit du non-souci des choses inutiles est donné par la foi. Le *Psaume 127*, 1e partie, rappelle cette inutilité du faux souci et rejoint l'évangile et le mot d'ordre de la semaine, également tiré de l'épître : *1 Pierre 5/7* : « Jetez tous vos soucis sur lui, car il prend soin de vous. »

Le thème

Le nom actuel : « Irdische Güter, les biens terrestres », me semble inadéquat. Il faudrait dire : « les *faux* soucis, unnütze Sorgen ». Le titre actuel induit en l'erreur de croire qu'il s'agit de la « gestion spirituelle des biens », qui est placée au 9e Trinité, sous le nom de « Gérants des biens de Dieu ».

Comprendre le texte

La lecture de Galates 5/25 –6/10 est l'ancienne épître du dimanche. Elle s'inscrit bien dans le thème des « fruits de l'Esprit », puisque cette expression est employée par Paul au verset 12, juste avant notre péricope.

La grâce et la loi, la liberté dans l'Esprit : v 5/22-25

L'épître aux Galates est un rappel ferme que nous vivons sous la grâce du Christ et que nous ne pouvons pas retomber sous le joug de la Loi (cf. 4/21, 5/1, 5/7). Mais la liberté du chrétien face à la Loi ne signifie pas que celle-ci est morte et qu'il en serait dégagé : 4/13 « Vous avez été appelés à la liberté. Ne faites pas de cette liberté un prétexte pour vivre selon la chair ». D'où la remarque sur « le fruit de l'Esprit, qui est amour, ... La loi n'est pas contre ces choses (5/22). Notre texte de prédication s'accroche ici : « Si nous vivons par l'Esprit... » (4/25). On peut éventuellement lire les versets 5/22-24, en introduction au texte de prédication. En tout cas, il faut les citer dans la prédication, pour donner une base au discours.

La chair et l'esprit, 6/7-10 :

Les versets 6/7-10 développent le classique rapport chair-esprit chez Saint Paul. La chair n'est pas la viande physique, mais la faiblesse spirituelle logée, comme notre âme, dans notre corps. La chair, c'est ce qui n'a pas été racheté en nous, et qui ne peut être extirpé de nous, puisque lié au corps. Mais cette faiblesse spirituelle peut être combattue par l'Esprit de Dieu et du Christ en nous. Si on veut développer cette partie de la péricope, il faudra le faire avec soin, précision, et l'accompagner d'images, pour que les paroissiens y voient clair et que cela leur serve. Michael Kraatz dit « Paul emploie aussi comme concept opposé à chair l'amour 5/13. c'est pourquoi, il me semble autorisé, au lieu de chair, de parler d' « amour de soi » (Selbstliebe) et d'« absence d'amour » (Lieblosigkeit) ».

Entre ces deux grandes parenthèses, Paul intercale deux points :

Le souci pastoral, 6/1-5:

Puisqu'on parle de loi, de grâce et des fruits de l'Esprit, Paul aborde un point précis : le pardon des fautes : « Vous qui êtes spirituels, redressez-vous avec douceur » (6/1). L'application de la Loi suppose une punition ou une repentance contraignante ou pénible conduisant à une absolution. Paul préconise la « douceur » : celle-ci suppose un dialogue personnel, non une simple repentance-absolution légale et formelle (ce qui n'exclut pas une forme liturgique de repentance-absolution, si celle-ci est faite avec respect et douceur. Une telle forme culturelle existait-elle déjà du temps de Paul ? On ne sait pas).

Paul évoque aussi l'examen de conscience au v. 4, exercice de piété qui s'est fortement perdu dans le protestantisme (les anciens livres de prière et de cantiques en contenaient).

Le souci de l'évangélisation et de la prédication, 6/6 :

La recommandation de 6/6 rappelle celle d'1 Cor 9/14-18 où Paul justifie par l'exemple des prêtres du Temple juif, encore en fonction à son époque, l'entretien du prédicateur par ceux de la communauté, ou même tel particulier. Cela fait partie de la solidarité des chrétiens dans le même Esprit. Le thème est très particulier, mais puisqu'on le rencontre par le fait de ce texte, l'occasion est donnée sans artifice. Qu'en est-il du salaire du pasteur, de ses indemnités de chauffage, de téléphone, de déplacement, etc...? Ces questions empoisonnent parfois la vie des paroisses, des pasteurs ou des conseils presbytéraux. Il est bon d'en parler une fois clairement et sereinement, puisqu'il s'agit de questions spirituelles.

La conclusion de la péricope de Paul pourrait s'intituler : *Le temps et l'éternité, 6/7-10*

La vie nouvelle dans l'Esprit ne vise pas que le temps actuel. Elle prépare déjà le temps à venir : qui sème sur la chair, le non racheté, sème pour la mort. Qui sème sur l'Esprit, la part rachetée de lui-même, sème pour la « vie éternelle ». Donc, « Ne nous laissons pas de faire le bien » ici, en attendant de « moissonner au temps convenable »

En conclusion,

Michael Kraatz : « Le texte n'est pas unifié et plutôt bourré de choses. 'C'est le texte de quelqu'un qui veut arriver à la fin, mais qui n'a pas encore pu tout dire' (Gremmels). Il faudra choisir entre les points qu'on veut aborder et développer ».

Transposer

Chaque partie de la péricope donne donc assez de matière pour une prédication, ou du moins une bonne partie d'une prédication. Il faudra nécessairement choisir. On peut développer les thèmes suivants :

1. 5/24-26 : *les fruits de l'Esprit*, en développant point par point le verset 22, avec des exemples
2. 6/1-5 : *le règlement des problèmes de pastorale* : le péché, la faute, l'examen de conscience, la repentance, le pardon, l'absolution, avec exemples
3. 6/1 : *le fonctionnement pratique de la prédication et de l'enseignement dans l'Église* : les salaires, les indemnités, le soutien à l'évangélisation et à la mission, etc...
4. 6/7-10 : *le sérieux des choses et la vie nouvelle actuelle préparant la vie éternelle*

Quel que soit le choix, l'axe pastoral et pédagogique doit être prédominant. St Paul a en vue ses paroissiens de Galatie. Nous avons en vue les nôtres. Il ne s'agit pas de prêcher une morale interne à la communauté, mais en partant de la solidarité des pécheurs, chercher comment vivre ensemble, en acceptant les faiblesses de chacun et en aidant chacun à les surmonter.

Chanter en français

Le Psaume de la semaine : il y en a trois : Ps 127, 128 et 37

Le Ps 127

LP56 = Ps 127 Si Dieu ne bâtit la maison, Conrart, entier ou str 1+2

NCTC 127, ARC 127, ALL 127 Si Dieu ne bâtit la maison, Chapal, entier ou str 1+2

Les dernières strophes du Psaume (ramenées ici à une sur trois) sont destinées plutôt au mariage, c'est pourquoi on signale ici en priorité la première partie, composée de deux strophes. Si la mélodie est mal connue, on peut chanter ce Psaume sur « Vater unser im Himmelreich », de Luther, RA 211, EG 344, qui est celle de « O Père qui es dans les cieux » NCTC 235, ARC 576, ALL 62/24. Si on veut le texte intégral du Psaume, en cinq strophes, d'après Valentin Conrart 1679, qui est à la base de LP 56, je le donne ici en une version révisée permettant de le chanter complètement.

ON A BEAU BÂTIR SA MAISON

1. On a beau bâtir sa maison, v. 1
 Si le Seigneur n'y met la main,
 Tout le travail de l'homme est vain !
 Malgré rempart et garnison,
 En vain le guetteur veillera :
 Sans Dieu rien ne prospérera !
2. On a beau se lever matin, v. 2
 Se coucher tard en sa douleur,
 Tremper son pain de sa sueur :
 Dieu seul fait tout notre destin !
 S'il t'aime, Dieu t'en donne autant
 Dans ton sommeil, tout en dormant !
3. Quand donc un homme peut avoir v. 3
 De grands et beaux enfants bien nés,
 C'est du Seigneur qu'ils sont donnés !
 De lui il doit les recevoir
 Comme un présent de sa bonté,
 Pour faire sa postérité.
4. Des fils solides, pleins d'ardeur, v. 4
 Se montreront robustes, forts,
 Capables des plus grands efforts :
 Les flèches d'un puissant tireur,
 Lancées d'un bras ferme et adroit,
 Ne vont pas si vite et si droit !
5. Heureux les pères qui auront v. 5
 Demain ces flèches dans leur main !
 Si leur carquois en est bien plein,
 Jamais vaincus ils ne seront :
 Ils déjoueront facilement
 Leurs ennemis au jugement !

K.Y.06

Le Ps 128

ALL 128 Dieu bénit ceux qui l'aiment. Si la mélodie est mal connue, on peut chanter sur « Wohl denen die da wandern » de Heinrich Schütz, EG 295, qui est la très belle mélodie du Ps 119 de Schütz pour le Psautier de Cornelius Becker de 1702. Cette mélodie ne se trouve pas dans les livres français.

Le Ps 37 ne se trouve dans aucun livre français, sous forme chantée ou antiphonée. Il est à la base de « Confie à Dieu ta route ».

Graduel ou 2e chant

ALL 14/07 L'oiseau ne sème et ne moissonne, d'après l'évangile Matthieu 6/25-33) ; Le Te Deum « de Montbéliard » : LP 70 Tout pénétrés de ta grandeur immense, NCTC 264, ARC 245, ALL 41/23 Remplis d'amour et de reconnaissance

Après la prédication

Le Veni Creator (dérivé de celui de Luther), NCTC 220, ARC 504, ALL 35/01 Viens, Saint-Esprit, Dieu créateur.
 LP 308, NCTC 279, ARC 616, AL 47/07 Confie à Dieu ta route, d'après Ps 37

Sortie

Te Deum : Remplis d'amour et de reconnaissance : la strophe trinitaire
 Confie à Dieu ta route, strophe finale.

Chanter en allemand

Eingangslied

RA 454/1+2+7, EG 369 Wer nur den lieben Gott lässt walten
 RA 345, EG 327 Wunderbarer König

Psalm im Wechsel:

Ps 127 Wenn der Herr nicht das Haus baut, EG 767
 Ps 37, Befiehl dem Herrn deine Wege, EG 720

Gradual oder 2. Lied

RA 428/1-2, EG 345 Auf meinen lieben Gott

Nach der Predigt

RA 429, EG 361 Befiehl du deine Wege

Ausgang



RA 428/5, EG 369/5 Auf meinen lieben Gott